

Prise de parole du 16 juin 2020

Tout d'abord un grand merci à vous toutes et tous pour votre présence à ce rassemblement qui est un parmi les très nombreux qui se tiennent aujourd'hui dans toute la France pour défendre notre hôpital public.

Vous l'avez compris, les applaudissements de 20 heures n'ont en rien réglé la situation que nous dénonçons depuis des années, il était donc essentiel que nous nous retrouvions aujourd'hui pour marquer notre attachement, à l'hôpital public et particulièrement à notre hôpital lourdaise.

Les syndicats CGT, CFDT et Sud se sont unis pour cette journée parce que l'heure n'est pas aux calculs d'appareil, ce n'est qu'ensemble que nous pourrions montrer notre force au ministère, à l'Agence régionale de santé et bien sûr à notre direction.

Nous sortons à peine de 3 mois exceptionnels, où toutes les ressources de notre hôpital ont été sollicitées, où les agents ont dû changer très rapidement de modèle de fonctionnement en essayant de respecter des ordres contradictoires qui nous arrivaient jour après jour du ministère, et qui nous ont obligés à gérer la pénurie de masques et de blouses du mieux possible, notamment grâce à l'entraide et la solidarité.

Si nous avons eu relativement peu de cas graves de Covid sur Lourdes, la mobilisation de toutes et tous a été constante, que ce soit pour les soignants médicaux et paramédicaux, les agents administratifs et techniques.

Le pays tout entier a salué l'effort exceptionnel des agents de l'hôpital public et le lourd tribut qu'ils ont concédé à la maladie. Tout le monde s'est aussi rendu compte du manque de reconnaissance salariale de celles et ceux qui ont parfois laissé leur vie pour sauver celle des autres. On a pu aussi voir l'état sanitaire et dramatique de certains hôpitaux, le manque de lits et de personnels induit par les politiques de santé des dernières années.

Aujourd'hui nous disons "ça suffit !" Cette crise sanitaire doit être le point de rupture d'une telle gestion. Il doit être mis fin immédiatement :

- Aux fermetures d'établissements
- Aux fermetures de lits dans les services médicaux, chirurgicaux, d'urgence, de psychiatrie .
- Aux fermetures de maternités
- Aux suppressions de postes, aux non remplacement des départs à la retraite
- A un financement des structures hospitalières toujours plus restrictif

- A la casse du système public de santé.

A contrario nous revendiquons:

- La réouverture de lits d'hospitalisation dans tous les secteurs
- Une vraie revalorisation salariale de tous les agents de la fonction publique hospitalière pour rendre les métiers de la santé attractifs
- La création de postes soignants, administratifs et techniques pour mieux vous prendre en charge .
- La création de postes médicaux avec une revalorisation salariale pour lutter contre l'évasion médicale vers le privé .
- La titularisation de tous les contractuels
- Le passage à temps plein de tous les agents qui le souhaitent
- Une nouvelle gouvernance qui remplacera les acteurs du soin dans un rôle décisionnel
- Un financement qui prenne en compte les besoins réels de l'hôpital et qui cesse d'étrangler les structures de santé
- Une nouvelle sécurité sociale qui réponde aux besoins réels des populations et droit de toutes et tous à se faire soigner.

Contraint par la réalité du terrain, le Premier ministre a convoqué un "Ségur de la santé" qui doit remettre à plat certains des sujets évoqués ci-dessus, mais il a d'ores et déjà évoqué des limites financières alors que Renault, par exemple, recevait 5 milliards d'euros en soutien tout en supprimant 4600 postes. On ne nous aura pas avec une médaille et un défilé le 14 juillet !

Avant de finir, nous voulons avoir aussi une pensée pour toutes et tous les "premiers de corvée", caissières, éboueurs, agriculteurs et autres, tous ces travailleurs parfois méprisés qui ont tenu la France à bout de bras dans des conditions sanitaires parfois indignes. On pense aussi à toutes les personnes, collègues et anonymes, qui ont perdu la vie durant cette période dramatique. Pour elles, nous vous proposons d'observer une minute d'applaudissements.

Merci